

VOTRE RÉGION

DIE | Fermeture de la maternité De l'émotion et des remerciements



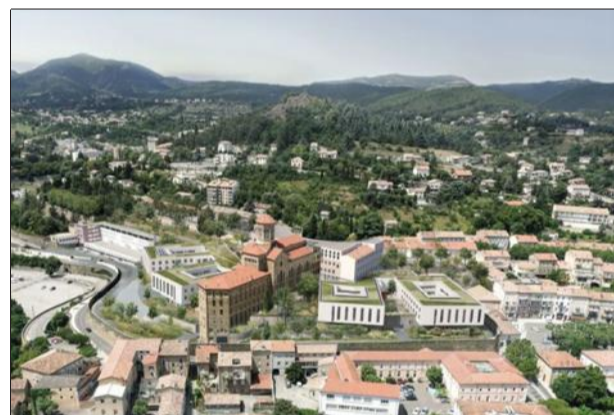
Une vingtaine de personnes ont tenu à venir remercier le personnel de la maternité avant la fermeture définitive du service.

Une vingtaine de personnes, membres ou non du collectif de défense de l'hôpital de Die, se sont réunies devant les portes de la maternité le dernier jour de son fonctionnement. Il n'était pas question de manifester contre sa fermeture, mais plutôt de venir remercier les personnels de l'excellent travail qu'ils avaient accompli pendant toutes ces années d'incertitude. Fleurs, chocolats et verre de Clairette ont mis un peu de baume au cœur des trois employées présentes à la fin de leur service. Deux sages-femmes présentes, la voix prise par l'émotion ont assuré qu'elles conti-

nuaient à assurer leurs services au sein du futur centre périnatal, avant et après l'accouchement. Une auxiliaire puéricultrice dont le contrat n'a pas été renouvelé regrette de ne pouvoir continuer à chouchouter les bébés à venir au sein de cette nouvelle structure qui doit entrer en fonction le 1er janvier 2018. Elle était néanmoins heureuse d'avoir pu s'occuper de Wilhem dernier bébé né à Die avant son transfert sur le centre hospitalier de Valence. Cette petite cérémonie s'est terminée par une salve d'applaudissements et de chaleureuses accolades.

RÉGION EXPRESS

PRIVAS Cinq ans de travaux pour restructurer l'hôpital psychiatrique Sainte-Marie



→ Le centre hospitalier Sainte-Marie de Privas va faire peau neuve. Après un an et demi de dialogue, le cabinet d'architecte a été choisi. Il a proposé des plans pour le projet de restructuration (photo DR). Le groupement retenu à l'issue du conseil d'administration début décembre est le groupement Campenon Bernard Dauphiné Ardèche (groupe VINCI). La phase de mise au point et d'études va pouvoir désormais démarrer pour un projet de reconstruction qui doit durer près de cinq ans.

POLITIQUE EXPRESS

DRÔME Le ministre de l'Agriculture a promis de venir « au premier semestre 2018 »

→ Voici l'une des premières résolutions de Stéphane Travert pour l'année 2018. Le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a promis à Marie-Pierre Monier, sénatrice PS de la Drôme, qu'il viendra visiter le département « dans le courant du premier semestre 2018 ».

La conseillère municipale de Vinsobres souhaite ainsi que ce déplacement soit « l'occasion de mettre sur la table l'ensemble des questions relatives à la présence du loup dans les territoires d'activité pastorale », un thème qu'elle a déjà abordé à plusieurs reprises au palais du Luxembourg.

SAINT-ANDÉOL-DE-VALS | L'acteur Jean-Paul Racodon espère que la situation va changer

Il vit sans eau depuis 1972

« Je dois être le seul à être dans cette situation en Ardèche ! » Jean-Paul Racodon n'en peut plus. Marqué physiquement, épuisé mentalement, touché par la maladie, il vit sans eau ni chauffage depuis... 1972 ! Soit plus de 45 ans. « Le Seba (ndlr : Syndicat des eaux du bassin de l'Ardèche) doit me mettre l'eau depuis 1994 », assure l'acteur. « Mais ils ont oublié... »

Il a interpellé le président de la République... qui lui a répondu !

Si dans sa jeunesse, vivre sans eau ne le dérangeait pas, il n'en est plus capable aujourd'hui. Le septuagénaire est rongé par la maladie, et sa source d'eau non-potable, qu'il a créée lui-même n'est plus aussi productive qu'auparavant. « Ici, ma source ne m'a pas donné d'eau depuis huit mois... » Résultat : il se douche chez des gens du village, achète des bouteilles pour s'hydrater, et se chauffe uniquement au feu de bois.

Des conditions qu'il ne supporte plus et qui l'ont poussé à s'adresser directement au président de la République, François Hollande, en juillet 2016. « J'ai eu une réponse une semaine plus tard ! Ils ont pris connaissance de ma situation et ont fait remonter l'information au préfet de l'Ardèche », explique-t-il. De fil en aiguille, le dossier évolue « La préfecture s'en est mêlée, j'ai dit à la sous-préfète que j'en avais marre... » À tel point qu'il a été entendu par les gendarmes d'Aubenas le 4 décembre de la même année. Mais



L'acteur Jean-Paul Racodon, dont la résidence principale est totalement isolée de la commune de Saint-Andéol-de-Vals, ne supporte plus sa situation. Sans eau, sans électricité, sans chauffage, il fait appel à la solidarité pour s'en sortir. Photos Le DL/Dylan DUSART

toutes ces démarches face à la justice ont finalement été classées sans suite. Nouvelle désillusion pour Jean-Paul Racodon, dont les approches auprès du Seba n'avaient rien donné non plus.

« D'accord pour me raccorder... si je paye 100 000 euros ! »

« En août 2016, Jean Pascal du Seba m'a dit qu'ils étaient d'accord pour me raccorder à l'eau... à condition que je paye 100 000 euros ! », s'offusque l'homme qui vit avec 110 euros par mois. Mais selon lui, légalement, il devrait être inclus dans le réseau d'eau. Papier à l'appui, qu'il a mis un an à obtenir auprès de la municipalité, il

explique : « En 1994, la mairie, en conseil municipal, a décidé de demander l'adhésion des hameaux et maisons isolés. C'était la contrainte pour le Syndicat et elle n'a pas été respectée. »

Les discussions ont repris en fin d'année 2017 avec un avocat de Joyeuse pour savoir quelles suites donner à cette affaire. Mais un nouvel échec semble se profiler : Jean-Paul Racodon n'ayant plus la force ni les moyens d'aller plus loin. « La solidarité et le soutien peuvent m'aider... Je ne demande pas grand-chose. Je trouve qu'on s'occupe bien de nous dans notre pays et qu'on vit bien... Mais personne ne peut vivre sans eau... »

Dylan DUSART

Le Seba s'estime dans son bon droit

Jean Pascal, président du Syndicat des eaux du bassin de l'Ardèche (Seba), a tenu à réagir : « Sans votre appel, je pensais que le dossier était clos. Il nous a signalé le 21 juillet 2016 qu'il n'avait pas l'eau potable. Je lui ai répondu et depuis, je n'ai eu aucune nouvelle de sa part. Je lui ai dit que pour son logement, isolé à plus d'un kilomètre du réseau le plus proche, le coût d'une extension peut être très sommairement estimé à 100 000 euros hors taxes. Or, l'article 22 du règlement du service d'eau potable du Se-

ba stipule : "Lorsqu'un raccordement nécessite une extension du réseau public [...] la réalisation de cette extension est conditionnée au versement par le demandeur d'une participation correspondant à la totalité des dépenses à engager". Chaque fois, nous avons présenté les arguments et nous sommes dans notre bon droit. Il doit trouver les moyens de financer l'opération s'il veut valoriser son bien. Notre DG a été auditionné le 10 janvier 2017 suite à un procès-verbal. Aujourd'hui, je n'ai aucune inquiétude. »

CANTON DE LORIOL | L'association "actions citoyennes mirmandaises" a ouvert le domaine Saint-Jean

Le canton rêve d'un "domaine agro écologique pilote"

À peine un an d'existence et des idées qui fusent de tous les côtés. L'association "actions citoyennes mirmandaises" - qui pourrait s'appeler bientôt "actions citoyennes cantonales" - a pour vocation de faire émerger sur le territoire du canton de Loriol, des initiatives destinées à mieux faire connaître l'agro-écologie au grand public, le tout dans un esprit de partage. Et pour cela, pas de théorie mais de la pratique.

Potager et poulailler partagés, nichoirs et haies

Sur le terrain d'1,4 ha mis à disposition par Charles Monteux, arboriculteur à Mirmande, ont émergé cette année un potager et un poulailler partagés, en plus du verger. Les membres de l'association se chargent de la culture et des poules, les adhérents, moyennant une cotisation (et l'achat de la poule), sont invités à venir ramasser les légumes, ramasser les œufs ou encore cueillir les fruits. « Pour l'instant, nous avons surtout des citadins (de Loriol notamment) qui prennent plaisir à venir passer un moment à la campagne », explique René Lebrat, l'un des fondateurs d'ACM. C'est aussi l'endroit idéal pour échanger sur les pratiques culturelles et la préservation de la bio diversité. Ainsi les premiers nichoirs à oiseaux ont-ils pris place sur le terrain. Près de 1000 devraient être installés à terme sur le canton. Grâce à une synergie établie avec le lycée forestier de Montéli-



Démonstration de sécheurs électriques par la société Pellenc ce mercredi Photo Le DL/C.S.

mar, des haies vont être replantées ainsi que des arbustes forestiers, les jeunes du lycée venant donner un coup de main pour les cultures tout au long de l'année.

Dimension sociale et citoyenne

L'association qui tient à sa dimension sociale a passé un accord avec l'épicerie sociale de Loriol (municipale), les Restos du cœur de Livron-Loriol afin de leur remettre une fois par semaine les produits disponibles. Elle passe aussi des contrats avec les agriculteurs du canton qui le souhaitent afin de pouvoir faire récupérer les fruits du "glanage" (passage après les récoltes), toujours dans un esprit de lutte contre le gaspillage. Ainsi cette opération "sapins de Noël", en partenariat avec

Gamm vert, où, pour tout arbre acheté en pot, l'association se charge de venir chercher le sapin pour le replanter.

Deux autres sites, l'un de 2500 m², l'autre d'1ha devraient venir renforcer le projet. Sur le plus grand, Charles Monteux envisage de créer un conservatoire de pêchers, avec les quelque 32 variétés créés par son oncle. Le public, là aussi, serait invité à redécouvrir "le goût du fruit", et des événements pourraient y être créés dans un théâtre de verdure également en projet.

En recherche de financement, l'association compte sur le programme européen Leader, et le soutien de Claude Aurias, le maire de Loriol, conseiller régional. Elle noue aussi des partenariats privés, comme avec la société Pellenc (Vaucluse)



Les membres de l'association se chargent de la culture.

qui lui a offert, ce mercredi, des sécheurs électriques de dernière génération, facilitant grandement la taille. Devenir un "domaine agro

écologique pilote et exemplaire" : c'est la (grande) ambition d'ACM. À suivre, donc.

C.S

EN VENTE
chez votre marchand de journaux



148 PAGES
de recettes,
de produits du terroir
de rencontres...

Entre Alpes et Rhône

le dauphiné
Pour commander :
au 04 76 88 70 88
ou boutique.ledauphiné.com

4€
95